

JEUDI DE LA VÈME SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

Gn 2, 18-25

Le Seigneur Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui correspondra. » Avec de la terre, le Seigneur Dieu modela toutes les bêtes des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les amena vers l'homme pour voir quels noms il leur donnerait. C'étaient des êtres vivants, et l'homme donna un nom à chacun. L'homme donna donc leurs noms à tous les animaux, aux oiseaux du ciel et à toutes les bêtes des champs. Mais il ne trouva aucune aide qui lui corresponde. Alors le Seigneur Dieu fit tomber sur lui un sommeil mystérieux, et l'homme s'endormit. Le Seigneur Dieu prit une de ses côtes, puis il referma la chair à sa place. Avec la côte qu'il avait prise à l'homme, il façonna une femme et il l'amena vers l'homme. L'homme dit alors : « Cette fois-ci, voilà l'os de mes os et la chair de ma chair ! On l'appellera femme – Ishsha –, elle qui fut tirée de l'homme – Ish. » À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. Tous les deux, l'homme et sa femme, étaient nus, et ils n'en éprouvaient aucune honte l'un devant l'autre.

Psaume 127 (128), 1-2, 3, 4-5

R/ Heureux qui craint le Seigneur !

- Heureux qui craint le Seigneur et marche selon ses voies !

Tu te nourriras du travail de tes mains : Heureux es-tu ! À toi, le bonheur !

- Ta femme sera dans ta maison comme une vigne généreuse,
et tes fils, autour de la table, comme des plants d'olivier.

- Voilà comment sera béni l'homme qui craint le Seigneur. De Sion, que le Seigneur te bénisse ! Tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie.

Mc 7, 24-30

En ce temps-là, Jésus partit et se rendit dans le territoire de Tyr. Il était entré dans une maison, et il ne voulait pas qu'on le sache, mais il ne put rester inaperçu : une femme entendit aussitôt parler de lui ; elle avait une petite fille possédée par un esprit impur ; elle vint se jeter à ses pieds. Cette femme était païenne, syro-phénicienne de naissance, et elle lui demandait d'expulser le démon hors de sa fille. Il lui disait : « Laisse d'abord les enfants se rassasier, car il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. » Mais elle lui répliqua : « Seigneur, les petits chiens, sous la table, mangent bien les miettes des petits enfants ! » Alors il lui dit : « À cause de cette parole, va : le démon est sorti de ta fille. » Elle rentra à la maison, et elle trouva l'enfant étendue sur le lit : le démon était sorti d'elle.

+

Wibolsheim, jeudi 9 février 2023
(*< en partie homélie du 08/02/2018*)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. » La réaction première de Jésus, face à la supplique de la femme syro-phénicienne, nous paraît bien rude. Au début de Son ministère, Il laisse bien entendre que Sa mission première est à destination du Peuple Élu, Il est d'abord le Messie d'Israël. Il apporte la forme finale et définitive de l'Alliance avec Son Peuple : et c'est à partir de lui que le Salut sera ensuite étendu vers les nations, vers toute l'humanité.

Car c'est finalement toute l'humanité qui est concernée par la mission du Christ. Elle est une dans son origine, comme l'a rappelé la première lecture en nous parlant de la création de nos premiers parents ; elle est une dans sa condition fragile et pécheresse. Et c'est à cause de cette communion humaine fondamentale, que la femme païenne ose se tourner vers Jésus, dans l'espérance en une compassion humaine capable de traverser les frontières. Elle se rend bien compte qu'elle doit faire un grand chemin pour L'atteindre, mais elle s'y engage avec force. Elle ne fait pas partie du Peuple d'Israël ; elle se tourne pourtant vers le Messie, elle le nomme 'Seigneur', et elle manifeste une humilité étonnante, presque choquante à nos oreilles, en assumant pleinement l'image que Jésus utilise.

« Les petits chiens, sous la table, mangent bien les miettes des petits enfants ! » En fait, ce n'est pas qu'une parole d'humilité : il y a aussi une grande confiance dans la surabondance du don. Si elle est sûre de trouver des miettes, c'est qu'il y a abondance sur la table : et c'est une manière de confesser la bonté et la puissance du Seigneur. Admirons donc le chemin de foi de cette femme, qui passe des ténèbres du monde païen à la pleine lumière de la foi, au point que Jésus ne peut que l'exaucer : « A cause de cette parole, va : le démon est sorti de ta fille. »

Dans cette Eucharistie, présentons au Seigneur nos besoins avec foi, et même avec hardiesse, comme la femme de l'Évangile. Et accueillons avec amour tout ce qu'Il voudra nous donner. Car ce ne sont pas des miettes que nous recevons : le Christ Se donne tout entier à nous, et Il remplit nos cœurs de Sa lumière. Avec Sa grâce, nous aurons la force de continuer aujourd'hui notre chemin de foi ; goûtons dès aujourd'hui la joie du Salut que Jésus est venu proposer à tous les hommes, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +